



OK (AP)

**ÉVALUATION HARMONISÉE N°3**  
**ÉPREUVE DE LITTERATURE FRANÇAISE**



**Compétence attendue : Produire correctement une contraction de texte ou une dissertation littéraire.**

*Le candidat traitera l'un des deux sujets.*

**SUJET DE TYPE 1 : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION**

**« Une menace constante: la division du travail.... »**

Pour avoir observé, dans le cadre de mes recherches des centaines de groupes d'élèves au travail, dans des classes, des dispositifs de soutien scolaire, mais aussi dans des structures de loisirs ou des regroupements spontanés, je peux témoigner que ce qui s'y passe spontanément est fort éloigné de l'image naïve qu'on se fait souvent d'une coopération bienveillante entre des égaux soucieux, tout à la fois, du progrès de chacun et du bien commun. Dans l'immense majorité des cas, le groupe se structure autour d'un projet et s'organise au mieux pour garantir sa réussite. Qu'il faille faire un panneau pour présenter un pays ou préparer ensemble un exposé, résoudre un problème de mathématiques, inventer un conte, réaliser une recette de cuisine ou construire une cabane, ce qui s'impose tout de suite, c'est l'utilisation des compétences déjà existantes : celui qui a de l'imagination multiplie les propositions, celui – ou, le plus souvent, celle qui a une belle écriture et maîtrise l'orthographe rédige le texte tandis que le bon dessinateur se charge de l'illustration. Faire autrement serait, d'ailleurs, suicidaire pour le petit collectif: s'il faisait écrire celui qui écrit le moins bien, le résultat serait gravement compromis, l'évaluation du travail serait catastrophique et chacun et chacune s'en trouveraient affecté(es). Dans ces conditions, celui qui n'a pas d'imagination et ne sait ni écrire ni dessiner doit logiquement rester sur la touche car c'est son abstention dans le processus d'élaboration qui garantit la qualité d'un résultat dont il pourra lui-même être fier!

Plus globalement, on s'aperçoit qu'un groupe a toujours tendance à mettre en place une division du travail qui enferme ses membres dans ce qu'ils savent déjà faire, leur permet de s'y perfectionner, mais écarte l'apprentissage de savoirs nouveaux qui prendrait trop de temps, gâcherait du matériel et compromettrait la qualité du résultat final. Et c'est le même phénomène qui se produit dans la répartition des rôles sociaux. Très vite, on voit se dégager des « profils » et les membres du groupe s'imposer en tant que « concepteurs » « exécutants » « chômeurs » ou « gêneurs » : les concepteurs donnent les ordres, les exécutants jouent les petites mains, les chômeurs s'abstiennent de toute participation tandis que tous s'efforcent, avec plus ou moins d'efficacité, de neutraliser les gêneurs. La chose ne serait sans doute pas grave si ces rôles n'étaient que provisoires, mais, hélas, les individus finissent toujours plus ou moins par épouser le rôle qu'ils jouent et l'intérioriser, au point de se trouver assignés parfois à le conserver pour toujours.

C'est ainsi qu'une pratique souvent présentée comme porteuse d'émancipation et de solidarité peut déboucher sur un renforcement des inégalités, voire engendrer de graves exclusions. D'autant plus - et ce n'est pas le moindre paradoxe - si l'adulte - professeur, animateur ou parent explique ou laisse entendre que toutes et tous seront jugés à la qualité de ce qu'ils produisent ensemble... Car, en éducation, contrairement à ce qui se passe dans un atelier d'adultes productifs, l'objectif n'est pas de « produire »

efficacement mais d'apprendre utilement. L'important n'est pas le « résultat » de tous mais le progrès de chacun. L'essentiel n'est pas ce qui se voit quitte à être très vite oublié - un texte recopié dans le cahier, un panneau affiché sur le mur, une performance artistique ou technique -, mais ce qui ne se voit pas toujours et a néanmoins permis à chaque personne de progresser de manière durable, d'intégrer des savoirs nouveaux qu'il pourra réutiliser à sa guise et sur la durée. [...] Il est donc essentiel de distinguer, et de faire distinguer par les participants, la tâche qu'ils vont devoir réaliser collectivement de l'objectif qu'ils doivent atteindre individuellement.

**Philippe Merieu, *Outils pour apprendre en groupe*, 2018)**

**1. Résumé/9pts**

Le texte ci-dessus comporte environ 620 mots. Vous le résumerez en 155 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

**2. Discussion/9pts**

Philippe Merieu pense que le travail en groupe peut déboucher sur un renforcement des inégalités, voire engendrer de graves exclusions. Partagez-vous cet avis? Vous répondrez à cette question dans une argumentation éclairée par votre culture générale.

**3. Présentation/2pts**

**SUJET DE TYPE 3 : DISSERTATION LITTÉRAIRE**

Dans son ouvrage intitulé Une nouvelle littérature, Romain Rolland affirme : « On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres, soit pour se découvrir, soit pour se contrôler ». Que pensez-vous de ce rôle du livre dans la vie de l'homme? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté illustré d'exemples tirés des œuvres lues ou étudiées.